

AG, ton univers impitoyable

⊙ Tout copropriétaire le sait. On va souvent à l'assemblée générale annuelle avec les pieds de plomb. Entre débordement d'horaire, non-prise de décisions et tensions palpables, assister à une assemblée générale n'est pas triste. Quand cela ne tourne pas carrément au pugilat.

LE CHALLENGE DU TIMING

S'il y a bien un objectif qui semble inatteignable c'est celui du respect de l'horaire prévu. Cette réunion est souvent l'occasion de prendre des nouvelles de chacun. A croire que si l'on se croise tous les jours dans l'immeuble, on attend l'AG (assemblée générale) pour se parler. Ainsi, même en étant à l'heure, la réunion commence en retard. Au début tout va bien. L'ambiance est assez conviviale. Et



Evelyne Gielen.

■ D.R.

puis, s'en savoir réellement comment, en l'espace d'un instant, tout bascule. Entre élévation de ton, reproches, voire échanges de noms d'oiseaux dans toutes les langues, on en arrive très vite dans des discussions surréalistes.

Règlements de comptes

Entre les travaux d'ascenseur et

les plaintes de bruits, on dérape en une fraction de seconde vers « le paillason de la voisine » et le « style vestimentaire du locataire du rez ». Et la tension monte. Les conflits passés ressurgissent. C'est sur, on a « de quoi raconter à la maison quand on rentre » me disait un nouveau propriétaire ébahi. Vivre en promiscuité toute l'année n'est pas toujours évident. L'assemblée annuelle est pour certains un réel exutoire.

FERMETÉ

Pour maintenir une saine cohabitation et continuer à se parler après ce rendez-vous annuel, mieux vaut éviter que le ton monte. Un seul mot d'ordre: respect de l'ordre du jour et fermeté ! Si l'on pense à communiquer un horaire de début, il est surtout intéressant de donner préalablement une heure de fin. Une heure de réunion, six sujets à aborder, soit dix minutes par sujet. Les copropriétaires ne seront jamais tous d'accord, alors votez et passez au point suivant ! ■

EVELYNE GIELEN